

Algérie. François Mitterrand dans le rôle de l'assassin

FRANCE AFRIQUE ALGÉRIE FRANCE LIBERTÉ-ALGER

Publié le 27/10/2010 - 18:47



La «guerre de l'histoire» continue entre Paris et Alger. Le rappel du passé trouble de l'ancien président est le dernier épisode de ce conflit mémoriel.

FRANÇOIS MALYE
BENJAMIN STORA

MITTERRAND
ET LA GUERRE
D'ALGERIE



calmann-levy

La « guerre de l'histoire » continue entre Paris et Alger. Le rappel du passé trouble de l'ancien président est le dernier épisode de ce conflit mémoriel.

La France a mis cinquante-trois ans pour découvrir que François Mitterrand était un boucher. *François Mitterrand et la guerre d'Algérie*

[éd. Calmann-Lévy], le livre choc de François Malve et Benjamin Stora, déconstruit le mythe de Mitterrand, qui se révèle sous son véritable visage d'ordonnateur de la guillotine.

Quarante-cinq martyrs algériens sont passés à l'échafaud par la seule volonté d'un homme qui fut président de la France.

On savait Mitterrand pétainiste, ma-chiavélique et ardent défenseur d'une guerre totale contre les Algériens et leur représentant, l'ALN (Armée de libération nationale). Mais on découvre, dans les limbes des archives exhumées par les deux auteurs, **un Mitterrand garde des Sceaux [de 1956 à 1957] qui, pendant seize mois, a refusé 80 % des demandes de grâce des militants algériens**. Il s'est fait un sinistre devoir de signer les billets d'exécution sans broncher. Une réalité bien lointaine du Mitterrand qui a aboli la peine de mort dès son investiture en 1981 et qui a été, pour cela, célébré comme un chantre des droits de l'homme par les socialistes et le peuple de gauche. Ce livre n'est que le début d'une histoire qui transparait au compte-gouttes. Pas un mot sur la responsabilité connue de Mitterrand dans l'exécution de Larbi Ben M'hidi malgré le témoignage accablant du général Paul Aussaresses, renvoyé dans ses foyers sans la légion d'honneur. Enseveli dans la fosse commune de l'Histoire le témoignage du juge Bérard, qui a servi de courroie de transmission à l'ordre d'exécution signé par Mitterrand.

Cela va sortir. Ce pan de l'histoire doit sortir. A l'horizon 2012, alors que l'Algérie fêtera les 60 ans de son indépendance, Paris prépare également son inventaire de mémoire en fêtant la "colonisation positive". Celle souhaitée par le duo Sarkozy-Guaino [conseiller du président] et célébrée par les hordes nostalgiques de l'extrême droite et des harkis. Le mot repentance va refaire surface, au grand dam de Nicolas Sarkozy, et les deux nations vont s'emparer de leurs symboles comme des étendards. Et c'est à celle qui écrira le mieux l'histoire la plus vraisemblable de ses héros. La mémoire de Mitterrand en a pris un coup. Son mythe a été écorché. Mais Paris ne laissera jamais dire que c'était un assassin de sang-froid. La guerre de la mémoire est loin d'être terminée.

Source : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/10/28/francois-mitterrand-dans-le-role-de-l-assassin>